

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Rigoberta-Menchu-prete-a-etre-candidate-a-l-OEA>

Rigoberta Menchu prête à être candidate à l'OEA

- Notre Amérique -

Date de mise en ligne : mercredi 12 janvier 2005

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par l'Agence France-Presse

Mexico, lundi 10 janvier 2005

La Guatémaltèque Rigoberta Menchu, Prix Nobel de la Paix en 1992, a annoncé lundi qu'elle était disposée à être candidate au poste de secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA), comme l'avait évoqué samedi le président guatémaltèque Oscar Berger.

Dans un communiqué adressé par la Fondation Rigoberta Menchu, elle a fait part de sa « grande fierté », de « l'honneur » qui serait ainsi fait au Guatemala et de sa détermination à servir les peuples d'Amérique.

« (Je suis prête à) mettre tous mes efforts, mon expérience politique conciliatoire, ma connaissance sur la réalité de la région au service des peuples, des États, des organisations sociales de notre riche, diverse et multinationale Amérique », a écrit la Guatémaltèque.

« Je connais le continent, et les énormes besoins de ses populations, notamment les populations indiennes et les couches les plus pauvres de la société », a-t-elle insisté.

Si Rigoberta Menchu accédait à la tête de l'OEA, ce serait une véritable révolution pour cette institution jugée conservatrice, proche de Washington et qui n'a jamais été dirigée par une femme ou une personne issue des populations indiennes du continent.

Samedi, le président guatémaltèque a dit à la presse son intention de présenter Rigoberta Menchu comme la candidate du Guatemala. Selon Berger, la candidature de Rigoberta Menchu pourrait permettre de parvenir à un consensus en Amérique centrale, l'ex-président salvadorien Francisco Flores ayant échoué dans cette tentative.

Les deux candidats officiellement en course pour diriger l'OEA sont pour l'instant le chef de la diplomatie mexicaine, Luis Ernesto Derbez, et le ministre chilien de l'Intérieur José Miguel Insulza, soutenu par le Brésil et l'Argentine.

L'OEA doit élire d'ici juin son secrétaire général, poste vacant depuis la démission forcée le 15 octobre du titulaire du poste, l'ex-président costaricien Miguel Angel Rodriguez, emprisonné au Costa Rica pour corruption.